

Les Chroniques de COVID-19 du Dr David Nabarro, Envoyé spécial du Directeur général de l'Organisation mondiale de la Santé sur COVID-19, Co-directeur de l'Imperial College Institute of Global Health Innovation à l'Imperial College de Londres et Directeur stratégique de 4SD.

LES DIMENSIONS NON SANITAIRES DE L'URGENCE COVID-19

Par Dr David Nabarro et Joe Colomano.

Cette fois c'est vraiment différent.

Il est maintenant parfaitement clair que l'urgence COVID-19 n'est pas simplement une menace pour notre santé. Les modes de fonctionnement de nos économies et de nos sociétés ont été perturbés, peut-être dans une mesure sans précédent. Ce qui a commencé comme une crise de nos systèmes de santé publique est maintenant devenu une crise économique aux conséquences mondiales et un test majeur pour la société dans son ensemble. Sans leadership politique décisif, la confiance dans les institutions publiques risque également de s'éroder.

Il est également vrai que cette pandémie peut être éradiquée. Une solution est possible. Cela demandera du temps, des ressources, un effort concerté majeur et peut-être des tentatives répétées. Mais cela arrivera. Pendant ce temps, le sacrifice continuera. Nos systèmes de santé publique, alors qu'ils luttent pour contenir la pandémie, sont en première ligne de ce combat. Les soutenir, en particulier leur personnel, doit être notre première priorité. Mettez en place le bon système de santé et le reste sera maîtrisable. Si vous ne le faites pas, tout ira mal.

Mais les défis non liés à la santé de l'urgence COVID-19 font désormais partie de la réalité et devraient gagner en importance. Ils représentent de grandes menaces. Nous devons les avoir clairement à l'esprit pour pouvoir les comprendre, les affronter et les surmonter.

Effets sur l'économie

La propagation de la pandémie de COVID-19 inflige un choc externe important à l'économie mondiale. Ce n'est pas notre cher choc habituel d'offre et de demande. Des pans entiers de l'économie mondiale sont au point mort et les chaînes d'approvisionnement sont perturbées dans tous les secteurs. À son tour, la demande globale se contracte à mesure que les marchés de rue sont suspendus, la confiance des consommateurs diminue et les magasins sont désertés.

Nos systèmes financiers sont sous tension. Ils ont déjà fait face à des crises, mais celles-ci étaient généralement d'origine humaine, localisées et cantonnées à une période donnée. Cette fois, la crise est multidimensionnelle, entièrement mondiale et il est impossible d'en prévoir la fin. En conséquence, les marchés financiers ont enregistré les pertes les plus importantes depuis la crise de 2008, qui sont le reflet du sentiment des investisseurs face à cette crise rapide et de leur réaction à la première phase d'interventions publiques.

L'impact sur les entreprises de toutes tailles a été sévère. Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement impliquent que les fabricants ne peuvent pas avoir accès aux matières premières et produits semi-finis, ce qui compromet leur capacité à commercialiser leurs produits. Les

réseaux de distribution sont également concernés, tout comme les lignes de production. Cela déclenche des effets en cascade, car les revenus des employés sont touchés, tout comme leur capacité à rembourser les prêts hypothécaires, ce qui affaiblit les banques dans leur fonction critique d'octroi de crédit à l'économie.

Les petites et moyennes entreprises et les travailleurs indépendants sont les plus durement touchés, car il est conseillé voire ordonné aux consommateurs de rester à la maison dans le cadre de mesures de « confinement sur place ». Des secteurs tels que le tourisme, l'hôtellerie et les transports connaissent des pertes importantes en raison d'annulations et de demandes de remboursements. Sans interventions rapides et ciblées, il faut s'attendre à un grand nombre de faillites de petites et moyennes entreprises.

La situation sur les marchés émergents et dans les pays moins avancés est très préoccupante. Dans ces endroits en particulier, les normes d'hygiène et d'assainissement et les mesures physiques de distanciation sont difficiles à mettre en œuvre. En outre, nous voyons se former une tempête de grande ampleur, car la crise du COVID-19 qui approche à grands pas risque de faire des ravages dans des économies déjà affaiblies par les effets de la baisse des prix du pétrole et du cours élevé du dollar. Par conséquent, les investisseurs étrangers retirent leur capital et les monnaies locales s'affaiblissent, ce qui limite encore les capacités des gouvernements à utiliser la politique budgétaire pour stimuler l'économie et faire face à la crise. Plus important encore, cette volatilité, combinée dans certains pays à des marchés faussés et à la constitution de stocks importants, commence à avoir un impact sur les prix des denrées alimentaires, avec de potentiels effets délétères sur la nutrition des plus vulnérables, y compris les pauvres, les femmes enceintes, les enfants et les personnes âgées.

Pauvreté et conséquences sociales

Malheureusement, la crise du COVID-19 risque d'annuler des décennies de progrès dans la lutte contre la pauvreté. Si des mesures ne sont pas rapidement mises en place, il ne fait aucun doute que les perturbations imposées par le virus et les mesures adoptées pour le contrôler entraîneront une augmentation du nombre de personnes vivant sous les seuils nationaux de pauvreté. Privés de marchés, de fournisseurs et de clients, un grand nombre d'entreprises, en particulier petites et moyennes, peuvent fermer leurs portes, avec de graves conséquences sur les niveaux d'emploi. Les effets devraient être importants dans les économies dotées d'un vaste secteur informel, où les réseaux de protection sociale n'existent pas ou sont limités ou exposés à la volatilité des marchés.

Les grandes entreprises ont pris des mesures pour protéger leurs employés, par exemple en adoptant des pratiques de télétravail dans la mesure du possible, ou en maintenant les salaires des travailleurs qui restent à la maison, y compris ceux qui ont des activités facturées à l'heure. Au fil du temps, la soutenabilité de ces modalités sera mise à l'épreuve, et nous commençons à voir un nombre croissant de mesures publiques, telles que transferts de fonds, soutien salarial et plans de sauvetage à destination des personnes les plus touchées par la crise.

La crise a mis en évidence la fragilité de certains groupes sociaux. Pour certains enfants, par exemple, être non scolarisé signifie sauter un repas pendant la journée, peut-être leur seul repas. Autre exemple, les sans-abris, parce qu'ils ne sont pas en mesure de respecter le confinement sur place, sont les plus exposés au virus et constituent un vecteur potentiel de propagation. Des approches innovantes sont nécessaires pour compenser ces effets de la crise. De remarquables initiatives de la

part du secteur privé et de nombreuses communautés locales sont déjà en cours dans tous les pays touchés par la crise, au nom de la solidarité et de l'espoir.

Dans le secteur de l'éducation, la crise du COVID-19 a entraîné la déscolarisation de quelque 800 millions d'enfants. Bien qu'il s'agisse d'une mesure temporaire, il existe un risque de conséquences à moyen terme, notamment sur le futur marché de l'emploi. Cela est particulièrement vrai pour les pays qui ne sont pas en mesure de mettre en place des mesures alternatives telles que les modalités d'enseignement à distance.

La crise COVID-19 menace également la cohésion sociale, car elle touche profondément notre société, le comportement des individus et affecte notre bien-être et notre santé mentale. Surtout, il existe un risque de stigmatisation de certains groupes considérés à tort comme « responsables » de la diffusion du virus ; des épisodes de violence ont été signalés. En fonction de l'efficacité perçue de la réponse des autorités à la crise, la confiance dans les institutions gouvernementales et les autorités politiques peut également s'éroder. Pour l'instant, le risque de troubles sociaux et d'émeutes est toujours considéré comme faible. Cependant, dans les pays dépourvus de système de protection sociale et de secteur de la santé publique opérationnel, ces risques ne sont pas à exclure, en particulier lorsque les relations sociales sont déjà tendues par des inégalités de revenus persistantes et les armes largement disponibles.

Enfin, la crise du COVID-19 affecte la mise en œuvre de succès multilatéraux acquis de haute lutte tels que l'Accord de Paris et le Programme de développement durable à l'horizon 2030. Alors que la réduction drastique de l'activité économique provoquée par la crise a réduit les émissions de CO2 et la pollution dans de nombreux domaines, il existe actuellement un risque que le capital politique et financier soit détourné de la mise en œuvre des engagements nationaux et des Objectifs de Développement durable.

Une approche utile

Comment s'atteler à un tel problème ? Ce qui a commencé comme une épidémie très contagieuse mais localisée est maintenant devenu une pandémie mondiale mortelle. Cela fait exploser les systèmes de santé publique et déclenche des crises économiques, financières et sociétales comme nous n'en avons probablement jamais vues auparavant, avec des implications profondes sur la façon dont nous avons conçu notre vie quotidienne jusqu'à présent. Une approche utile pour les décideurs politiques comprend les éléments suivants :

- Adoptez une approche de système en évolution permanente : les liens entre la pandémie et la crise des soins de santé qui en résulte avec les crises financières, économiques et sociales forme un système très complexe d'éléments circulaires, interconnectés et en évolution rapide. La recherche d'une solution nécessite d'embrasser collectivement la perspective de la complexité et de l'incertitude. Cela met les individus et les organisations au défi de se rassembler pour mener une action collective à travers de grands réseaux et coalitions, afin d'avoir un impact et de générer un changement systémique à grande échelle. Cela nécessite d'abandonner les approches traditionnelles descendantes, hiérarchiques et linéaires de la mise en œuvre du changement. Il faut leur substituer de nouvelles approches innovantes et adaptatives qui mobilisent de vastes réseaux de parties prenantes diverses, exploitant leurs

capacités complémentaires pour progresser vers un objectif commun fondé sur une compréhension et une vision pour le changement de l'ensemble du système¹.

- Répondre au besoin d'une coordination internationale urgente : il s'agit d'une crise mondiale nécessitant une réponse globale coordonnée. Les dirigeants au plus haut niveau des gouvernements et des entreprises doivent travailler ensemble pour fournir des conseils, convenir d'une stratégie, élaborer des protocoles et protéger la population.
- Mettre en œuvre plusieurs actions simultanément : le renforcement et le soutien des systèmes de santé publique restent une condition nécessaire mais pas suffisante pour faire face à la crise. Dans le même temps, il est important de mettre en place des mesures à court terme pour faire face au choc économique et des mesures à long terme pour reconstruire et redémarrer. Ces mesures se déclineront aux niveaux local, national et mondial.
- Soyez prêts à agir de façon résolue : l'inaction n'est pas une stratégie. Attendre un vaccin n'est pas une stratégie. L'ampleur et la rapidité de la crise sont telles que seules des interventions rapides et robustes ont une chance de réussir. Il est vital d'aller de l'avant. Les réponses linéaires ne suivront pas le rythme d'une pandémie en croissance exponentielle. Nous devons être en mesure d'amplifier rapidement les messages et les actions qui « infléchissent la courbe ». La vitesse l'emporte sur la perfection.
- Orienter le système mondial vers l'émergence d'un nouveau paradigme : alors que nous abordons les dimensions multiples et interconnectées de la crise COVID-19, il est important de considérer la possibilité d'orienter le nouveau système vers un paradigme nouveau et amélioré, tel que celui fourni par le Programme de développement 2030 et l'Accord de Paris. Pour ce faire, il sera important de faire un récit clair visant à souligner les liens entre la propagation du virus, ses causes et ses conséquences, et une vision plus large du développement durable et du climat.

Nous devons rester obstinément optimistes quant à l'atteinte de ces objectifs et réalistes sur l'ampleur du défi auquel nous sommes confrontés. La force d'attraction gravitationnelle nous ramènera à ce que nous étions si nous ne parvenons pas à répondre à l'anxiété des gens assez longtemps pour que quelque chose de mieux émerge. Cela nécessitera que nous soyons mieux connectés et plus honnêtement informés que jamais.

Changer de regard sur nous-mêmes est la clé pour entrevoir un monde meilleur

¹ [1] https://www.4sd.info/wp-content/uploads/2019_Dreier_Nabarro_Nelson-Systems_Leadership.pdf